

Église Protestante Libre de Saint-Marcellin
Prédication du 7 juin 2015
La spiritualité chrétienne – IX – L'humilité : Philippiens 2:1-11
Frédéric Maret, pasteur

¹S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque encouragement dans l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, ²mettez le comble à ma joie afin d'avoir une même pensée ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée ; ³ne faites rien par rivalité ni par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.

⁴Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. ⁵Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus, ⁶lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, ⁷mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux humains ; après s'être trouvé dans la situation d'un humain, ⁸il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

⁹C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, ¹¹et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

On parle souvent de l'humilité comme d'une vertu chrétienne, et c'est juste. Selon le dictionnaire de l'Académie française¹, l'humilité est la « (v)ertu par laquelle on s'abaisse volontairement devant Dieu ou devant son prochain ». Le mot français « humilité » vient vraisemblablement du mot latin « humus », la terre, le sol, tout comme le mot « humain ». Ainsi être humble ce serait garder les pieds sur terre, sans chercher à s'élever au-dessus des autres ni à se grandir, comme la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf². Nous verrons si ces définitions correspondent à l'enseignement biblique.

I – Être humble devant Dieu

La première parole publique de Jésus que l'Évangile nous rapporte est une invitation à l'humilité. Il s'agit de la première Béatitude : « **Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux³ !** ». Les pauvres en esprit, ce sont les serviteurs de Dieu qui sont conscients de leur indigence, de leur besoin constant de Dieu. Comme le disait Luther, face à Dieu, « nous ne sommes que des mendiants, voilà la vérité ! ». Si l'on est conscient de cela, alors le Royaume des Cieux est à nous, c'est à dire que Dieu peut dès lors commencer à exercer sa souveraineté dans notre vie.

L'humilité est d'abord notre capacité à **rester à notre place** devant Dieu, à ne pas vouloir prendre sa place. L'orgueil suprême, c'est celui du diable, qui veut détrôner Dieu, et c'est en la poussant à ce même orgueil qu'il a fait tomber l'humanité dans le péché : « Vous serez comme des dieux⁴ ».

1 Neuvième édition, en cours.

2 Jean de La Fontaine

3 Matthieu 5:3

4 Genèse 3:5

Être humble, c'est ne pas bomber le torse devant Dieu. Nous connaissons cette parabole de Jésus à propos du Pharisien satisfait de sa justice feinte et de ce péager qui, profondément conscient de son péché, n'osait pas même lever les yeux vers le ciel⁵ ; c'est bien sûr l'humble péager qui a trouvé grâces devant Dieu. Être humble, c'est agir selon cette parole de Jean-Baptiste à propos de Jésus : « **Il faut qu'il croisse et que je diminue**⁶ ».

Dieu est notre créateur, nous lui devons « la vie, le mouvement et l'être⁷ » ; nous lui devons le salut, le but de l'existence est de se réconcilier avec lui de rétablir la communion rompue précisément par l'orgueil. Il est aussi notre père céleste, qui nous aime et qui veut être aimé de nous. C'est cette **prise de conscience de la souveraineté de Dieu** sur nous en tant que créature et de son amour paternelle qui nous conduit à le servir et à l'aimer avec humilité.

Il est frappant de constater que, selon le texte que nous venons de lire, **Jésus** lui-même a été humble face à Dieu le Père : « il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il **s'est dépouillé** lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux humains ; après s'être trouvé dans la situation d'un humain, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant **jusqu'à la mort, la mort sur la croix** ». L'exemple vient de haut ! De nature divine, Jésus a accepté le dépouillement de la croix. La nudité de Jésus crucifié est un symbole très fort ; outre qu'il **a été dépouillé** de ses vêtements, il a été dépouillé de la dignité de la divinité, de ses prérogatives de Fils de Dieu ; dépouillé même de la présence de Dieu. Si l'on reprend l'étymologie du mot français « humilité » qui viendrait d' « humus », **Jésus a fait preuve d'une humilité suprême en quittant la gloire céleste pour venir sur terre**, au sol, **pour y souffrir les souffrances humaines** les plus aiguës de la main des humains les plus cruels (les Romains !) et pour finalement **être enseveli** dans les entrailles de la terre ; **tout ceci pour obéir à Dieu et pour servir l'humanité** en permettant à chaque pécheur d'être réconcilié avec Dieu. Voilà la définition biblique de l'humilité.

Servir Dieu, cela ne doit donc pas nous conduire à rechercher à fanfaronner devant Dieu. Ce Pharisien de Luc 18, qu'avait-il donc dans la tête ? Comment a-t-il pu croire une seule seconde qu'il allait impressionner Dieu avec sa propre justice ?? **Servir Dieu, cela ne doit pas non plus servir d'ascenseur social**. Méfions-nous des prédicateurs qui utilisent leur prétendu ministère pour amasser des fortunes sous prétexte d'être bénis. Sans aller jusqu'aux cas les plus extrêmes des prédicateurs américains du pseudo-évangile de la prospérité qui vivent dans un luxe ahurissant, il existe des formes plus mesquines d'orgueil religieux, des ministres du culte qui utilisent leur position pour exercer une autorité abusive sur quelques dizaines de personnes et pour avoir droit à leur coupette⁸ une fois par an chez le préfet. Cela seront prêts à tous les compromis avec la société pour garder leur position sociale, puisque telle est leur priorité.

Cet appel à l'humilité devant Dieu ne concerne pas seulement les personnes qui exercent des ministères institués, comme le ministère pastoral. Tout ce que nous faisons pour Dieu, faisons-le dans un esprit d'humilité, d'obéissance à Dieu et de service rendu à nos semblables. L'exemple de Jésus obéissant jusqu'à la Croix doit nous motiver lorsqu'il s'agit de faire un petit effort pour témoigner de notre foi, participer aux actions d'évangélisation de l'Eglise ou même sacrifier la seule grasse matinée possible de la semaine pour aller au culte. Lorsque nous sommes sollicités au service de Dieu, la moindre pensée au sujet de Jésus en Croix devrait nous propulser de dessous la couette et **remplir nos cœurs d'enthousiasme et d'amour pour Dieu et le prochain à l'idée de servir**. C'est cela aussi, l'humilité.

5 Luc 18:10-14

6 Jean 3:30

7 Actes 17:28

8 Sinsemilia, « Oublie-moi »

II – Être humble devant nos semblables

Paul écrit : « ayez un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par rivalité ni par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes ». Il est frappant de constater que **l'humilité est liée à l'unité**. Des Chrétiens humbles, ce sont des Chrétiens unis autour de la parole de Dieu, solidaires dans la prière, unis au service.

L'égalité de tous les êtres humains est inscrite très clairement dans la Bible : « Dieu créa l'être humain à son image, il le créa à l'image de Dieu, mâle et femelle il les créa⁹ ». Tout être humain est donc, en tant que descendant d'Adam et Ève, une créature à l'image de Dieu. Cette image de Dieu est égale chez tous les êtres humains, de ce fait toutes les nations sont d'égale dignité, comme le confirme ce texte : « Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul, habitent sur toute la face de la terre¹⁰ ». Toutes les nations humaines sont issues d'un seul, du même couple humain originel ; notre lignée commune est rappelée ici pour confirmer notre égalité. Nous notons aussi que le texte de la Genèse pose dès l'origine le principe de l'égalité des sexes. Nous sommes aussi tous, de la même manière atteints par le péché : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu¹¹ ».

Cette injonction de Paul à considérer l'autre comme étant supérieur à moi-même doit donc être comprise à la lumière de l'enseignement relatif à l'égalité de tous. Il serait d'ailleurs illogique de la part de Paul de dire que chacun est inférieur à tous les autres. **Considérer l'autre comme supérieur, c'est me mettre à son service, cherche son intérêt plutôt que le mien**, dans la compassion et, plus encore, dans l'amour, comme l'a fait Jésus pour nous, mais toujours en restant conscient de notre parfaite égalité à tous.

L'humilité n'implique pas la haine de soit. Nous en avons déjà largement parlé lors de précédentes prédications : Dieu t'aime, il veut ton bonheur, il veut de valoriser et ne te considère pas comme une ordure. Tu as un tel prix à ses yeux qu'il est venu en Jésus se faire crucifier pour toi. Certaines personnes, qui auraient tendance à être orgueilleuses, ont besoin de se rappeler le fait que les autres ne leur sont pas inférieures. En revanche, certains personnes ont besoin de prendre conscience du fait qu'elles ne sont inférieures à personne. N'en déplaise à Jacques Brel, l'amour vrai ne consiste pas à dire à l'autre « je suis l'ombre de ton chien¹² ». Il consiste à agir dans l'intérêt de tous, à être soucieux du bien être et avant tout du bien-être spirituel de l'autre, sans rien attendre en retour.

Pour conclure : l'exemple de Jésus

Mon modèle, ce n'est pas Médor, c'est Jésus ; et pas seulement Jésus en croix. Jésus montre aussi son amour, son souci de l'autre à chaque fois qu'il soulage une souffrance, parle avec les parias et les damnés de la terre, prend un enfant dans ses bras, donne à manger ou se laisse offrir à manger, travaille avec les autres, vit avec les autres. Il n'a pas passé sa vie à ramper. **En entrant à Jérusalem sur un âne, Jésus ne renonce pas à sa dignité royale mais il la place au niveau du peuple**. « Il n'a pas fait une proie à arracher son égalité avec le Père. » **Lorsque Jésus nous demande de tendre l'autre joue, il ne prône ni la non-violence passive, ni un comportement suicidaire**. Dans son omniscience prophétique, il savait forcément qu'un jour il serait lui-même giflé. Or, il n'a pas tendu l'autre joue au sens littéral. Il n'a pas rétorqué, il a respecté la douceur demandée dans les Béatitudes, mais il n'a pas tendu l'autre joue au sens littéral. **Il a persévéré dans ses affirmations et poursuivi sa mission**.

9 Genèse 1:27

10 Actes 17:26

11 Romains 3:23

12 Cp Jacques Brel, « Ne me quitte pas »